

LA SOLITUDES DES MUES

Texte Naéma Boudoumi et Arnaud Dupont
Mise en scène Naéma Boudoumi

Compagnie Ginko - Le Bureau des filles



THÉÂTRE PLURIDISCIPLINAIRE

Création : 3 mai 2023 au Théâtre de l'Étincelle - Rouen

A partir de 13 ans

CALENDRIER :

Ecriture

2020/2021 :

Résidence aux Fours à Chaux, Centre de Création et d'histoire de La Manche, (50)

Résidence à La Chartreuse CNES Villeneuve-lez-Avignon, (84)

Création

Du 19 au 29 Avril 2022 : Résidence à l'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen, (76)

Du 14 au 18 Novembre 2022 : Résidence à la Cidrerie, Beuzeville, (27)

Du 5 au 8 Décembre : Scène Nationale d'Aubusson (23)

Du 4 au 13 Janvier 2023 : Résidence au Théâtre des Quartiers D'Ivry- CDN du Val de Marne, (94)

Du 13 au 17 Février 2023 : Résidence à La Faiencerie, Creil, (60)

Du 20 Février au 2 Mars : Résidence au Quai des Arts, Argentan, (61)

Présentation d'une sortie de résidence le 2 mars.

Du 27 Mars au 20 avril : Résidence au Nouveau Gare au Théâtre, Vitry sur Seine, (94)

Diffusion

Saison 2022/2023

Théâtre de l'Étincelle 3 et 4 Mai (2 dates)

Saison 2023/2024

Le Quai des Arts - Argentan (1 date à confirmer)

Le Rayon Vert – St Valéry en Caux (2 dates)

Théâtre des Quartiers d'Ivry (1 à 5 dates)

La Tempête (21 dates)

En cours

La Faiencerie – Creil, Théâtre de Fontenay sous Bois, CDN de Rouen, Le Volcan scène nationale du Havre...

LA SOLITUDE DES MUES

Mise en scène Naéma Boudoumi

Texte Naéma Boudoumi Arnaud Dupont

Mouvement chorégraphique Anna Rodriguez

Création costumes Sarah Topalian

Scénographie Delphine Ciavaldini

Création vidéo Luc Battiston

Création lumière Charlotte Gaudelus

Création sonore Thomas Barlatier

Avec Shannen Athiaro-Vidal, Elise Bjerkelund Reine, Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont, Clara Paute

Production Cie Ginko

Administration Véronique Felenbok et Morgane Janoir pour Le Bureau des filles

Diffusion Marie Leroy

Coproduction : Théâtre de l'Étincelle à Rouen, Théâtre Quai des Arts à Argentan

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT.

Soutiens :

Théâtre de l'Étincelle de la Ville de Rouen,

Le Quai des Arts, Argentan

La Cidrerie, Beuzeville

Le Rayon Vert, Saint-Valéry-en Caux

Nouveau Gare au Théâtre, Vitry sur Seine

Les Fours à Chaux, Centre de Création et d'histoire de La Manche

La Chartreuse CNES Villeneuve-lez-Avignon

Théâtre des Quartiers d'Ivry- CDN du Val de Marne

Théâtre La Tempête, Paris

En cours...

En échangeant sur notre passé, force fut de constater que nos vies ont été régulièrement habitées par le deuil: celui de l'enfance, d'une multitude de petites choses mais aussi le deuil d'un parent, la rupture amicale, le suicide d'un proche... Nous avons, à nous deux, beaucoup perdu, parfois trop et brutalement. Pourtant nous sommes toujours là. Quelques plumes en moins mais aussi avec de nouveaux atouts pour traverser nos existences. Y-a-t-il des deuils nécessaires ? Nous ne pouvons l'affirmer. Cependant nous ressentons au plus profond de nous un mouvement vacillant entre la perte et le renouveau.

Nous avons eu envie d'écrire ensemble un récit intime et fantastique trouvant son départ dans une famille monoparentale hantée par le passé. Une famille presque ordinaire, ancrée dans une réalité que nous connaissons qui va peu à peu basculer dans l'onirisme pour mieux révéler l'humanité qui réside en nous.

Nous nous adressons certes, aux adolescents en convoquant leur pouvoir d'action mais aussi à tous les vivants, les adultes, nous même, dans l'espoir que rien ne se fige jamais. A l'âge d'être parents des adolescents que nous avons été, nous constatons avec tendresse que, malgré le chemin parcouru, nous sommes toujours en mutation tels ces adolescents dans la nébuleuse.

Naéma Boudoumi
Arnaud Dupont

LA SOLITUDE DES MUES



RÉSUMÉ

Kiki, adolescente, vit seule avec son père. Férues de la culture japonaise Kawaii, Kiki et son amie Pastèque changent d'apparence au rythme de leurs humeurs et se donnent à voir quotidiennement sur les réseaux sociaux. Un évènement traumatique conduit Kiki à se retirer, abandonnant brutalement sa vie familiale, scolaire et amicale. Démuni face à l'isolement de sa fille, Pierre, dit Le Père essaie de maintenir un équilibre financier fragile et accumule échecs amoureux et désillusions. En perte de repères et de sens, il part régulièrement en forêt afin de se livrer à un étrange rituel. Il se couche sous un lit de feuilles. Un jour une bête lui rend visite.

INTENTIONS

Adolescence, monoparentalité et cruauté affective

La Solitude des mues s'inscrit dans une réalité palpable, celle d'un foyer monoparental au sein duquel les écrans prennent beaucoup de place. En choisissant de nous intéresser à cette famille, nous souhaitons nous concentrer sur le lien exclusif qui définit alors la relation enfant-parent et mettre en relief la complexité qui en découle. Deux solitudes, une instabilité commune et le fossé du silence qui creuse la vie d'une maison. **A travers cette fable intime nous interrogeons la transmission et la difficulté qu'éprouvent certains parents à accompagner leur enfant dans un avenir incertain.** Comment envisager l'avenir quand les modèles s'effondrent ? A qui s'identifier ? Et face au spectacle de la désillusion et du désenchantement, comment s'ancrer dans le réel quand l'échappatoire de la virtualité nous tend les bras pour ressentir et vivre nos fantasmes les plus enfouis ?

Kiki n'a pas d'admiration pour les choix de son père et ne le considère pas comme un modèle. La non-identification au parent et la difficulté à vivre dans leur maison en chantier perpétuel mène Kiki à des rejets fréquents et à des paroles cruelles. Kiki a perdu sa mère jeune, elle n'a que peu de souvenirs et cela lui colle à la peau, influençant sa quête de féminité et son émancipation. Porteuse d'une histoire familiale qu'elle ne connaît pas, Kiki compose avec un deuil abstrait, presque impossible.

Le père, lui s'est mis de côté et dissimule sa vie d'homme. Inconsolable, il fait partie de ceux qui attendent que leurs enfants soient grands pour recommencer à vivre. Il continue cependant à rencontrer des femmes et tient sa maison du mieux qu'il peut, accumulant des travaux de fortune et des dettes. Pour maintenir le cap, un seul échappatoire, un rituel d'ensevelissement en forêt, trouble et symbolique.



Appropriation culturelle, communautés et influences

Kiki et son amie Pastèque se définissent comme des jeune filles *kawaii*, militantes pour la paix et la liberté. Inspiré de la pop-culture japonaise le *kawaii*, « mignon » dans sa traduction littérale, est une culture plurielle qui célèbre la jeunesse et l'innocence. Elle est le symbole de plusieurs générations d'adolescents et d'étudiants qui, en résistance au modèle imposé par le capitalisme et la compétition, décident de rester à l'état d'enfance dans leurs postures corporelles, leurs vêtements et leurs comportements. Ce mouvement complexe se décline en plusieurs courants : *Decora*, *Lolita*, *Yami kawaii*... S'appropriant cette culture devenue aujourd'hui mondialement connue, Kiki s'inscrit dans une nouvelle cartographie relationnelle, connectée en temps réel à d'autres adolescents à l'autre bout du monde. Nous nous interrogeons sur cette mise en réseau créatrice d'une vie sociale et affective détachée de l'environnement physique et en décalage avec la sphère familiale et scolaire.

Isolement et disparition

Plusieurs évènements traumatiques liés à une rupture amicale vont conduire Kiki à s'isoler dans sa chambre. Cette action d'apparence anodine est pourtant le déclencheur d'une bombe. Ce retrait poussé à l'extrême trouve son écho dans le phénomène du *Hikikomori* bien connu au Japon, qui instaure une réelle fracture familiale et sociale au sein d'un foyer. Il s'agit du retrait volontaire d'un adolescent ou jeune adulte, le plus souvent dans sa chambre. Ce phénomène peut durer plusieurs mois, voire des années. Ce retrait conduit souvent à la prise de poids, au silence, à l'obscurité mais surtout à une forte dépendance aux écrans. Considéré comme un suicide social, son impact sur la famille est fort. Dans certains cas les parents peuvent être amenés à « démissionner », ou même à disparaître.



AU PLATEAU

La pluridisciplinarité

Le texte et le mouvement chorégraphique se rencontrent au plateau simultanément. Il ne s'agit pas de faire un coller des disciplines mais de proposer une écriture transversale, un voyage visuel et sonore. Cette transversalité artistique de **La Solitude des mues** est à l'image de la diversité culturelle et artistique présente dans les précédents travaux de la compagnie et se justifie par la dramaturgie même du projet. Nous donnons à voir des fragments de vie de cette famille ordinaire à travers un quotidien déréalisé et onirique. La maison « en kit » faite de volumes modulables est comme un agrès monumental sur lequel les corps testent leur équilibre. Les thématiques de la pièce sont ancrées dans un quotidien qui nous est commun ; cependant son traitement au plateau est symbolique. Par le biais de plusieurs techniques corporelles empruntées au cirque, nous travaillons autour de la résistance. Nous avons choisi pour ce travail la contorsion et l'équilibrisme, incarnés par une femme pour les rôles de la bête mais également des « autres », amantes, fantasmes, féminité de passage, mère disparu, double féminin de Kiki... Dans cette fable le féminin est « fêlé », et nous souhaitons le révéler au travers d'une partition complexe d'une grande physicalité tel la percée de la jeune femme.

Dispositif vidéo

L'univers numérique est au cœur du récit et du plateau. Un travail avec un réalisateur, Luc Battiston, a pour but de trouver comment amener les esthétiques numériques des deux adolescentes Kiki et Pastèque sur un plateau de théâtre. Dans la pièce, les deux jeunes filles réalisent un clip sur fond vert qui sera projeté avec une incrustation de leurs silhouettes en direct. Des commentaires, affectueux et haineux, sont envoyés aux jeunes filles, et la vidéo au plateau permettra de retranscrire ces écrits. Afin de travailler une véritable esthétique entre le « fait-maison » et le cinéma, une résidence entièrement consacrée à la vidéo a eu lieu en novembre 2022 à la Cidrerie à Beuzeville. Ce travail se poursuivra sur les prochaines résidences du projet. L'objectif n'est pas de reproduire exactement les modes auxquels les adolescents d'aujourd'hui sont confrontés car ces codes changent très vite : de Youtube à Tiktok en passant par Snapchat, les esthétiques varient ; il s'agit plutôt de trouver une poétique numérique à transcrire sur un plateau de théâtre.

Nos mythologies personnelles : le personnage de la « bête »

La bête a un pouvoir d'évocation plurielle. Elle peut être tour à tour un habitant de la forêt, la projection psychique d'une crainte ou d'un fantasme, l'incarnation d'une altérité fantasmatique. Évolutive, sa base est en continuité avec le traitement de la forêt. Ce personnage organique synthétise l'essence de la pièce, la métamorphose et la connaissance.

Entre le gibier de chasse et la créature fantastique, la bête est le passage, l'animal blessé auquel s'identifie le père comme le monstre tapis sous le lit de la jeune fille, la bête à talon, le désir... Elle est le vivant, la mue, le tout et renvoie chaque personnage à sa condition. Pour sa réalisation, nous nous inspirons des *Yōkai*, créatures surnaturelles dans le folklore japonais dont les apparitions étranges peuvent prendre plusieurs formes telles que des esprits, des animaux ou des créatures hybrides.

Pierre, dit le père rencontre en forêt cette bête non identifiable qu'il finit par inviter dans sa maison. Plus qu'un animal, ce personnage à part entière fait alors basculer l'histoire dans le fantastique. Figure allégorique, et miroir des projections de chacun au sein du foyer, nous souhaitons créer une mythologie singulière et personnelle à travers laquelle le spectateur peut trouver l'écho de ses propres croyances, savoirs et représentations, quel que soit son bagage culturel.

Écriture de soi et adolescence

La chambre de Kiki est tantôt bonbonnière tantôt prison. Isolée dans sa chambre, la jeune fille s'empare d'un nouvel espace d'expression par le prisme des écrans. Son image se construit au gré des tenues spectaculaires qu'elle revêt et les décors fantasmatiques dans lesquels elle se projette à l'aide de fonds verts improvisés. Ses mises en scènes, de plus en plus ambitieuses et sophistiquées, sont filmées et

projetées en direct sur scène, rendant le spectateur témoin de l'intime, de l'envers du décor mais aussi d'une écriture de soi fantasmé. L'intérêt que vient susciter l'adolescente au sein des réseaux tentaculaires conduit à des rencontres virtuelles plus ou moins bienveillantes.



EXTRAITS DU TEXTE

Extrait n°1 :

« Coupure de courant

KIKI, *criant depuis la salle de bain* : Papa !

LE PÈRE : Oui ! J'y vais !

En s'éclairant à l'aide de son téléphone, le père disparaît dans la pièce voisine

KIKI : Dépêche-toi ! Il revient quand l'électricien ?

LE PÈRE : Quand j'aurai l'argent.

KIKI : Je déteste cette maison. En plus il fait froid.

LE PÈRE : Patience Kiki...

KIKI : Une arnaque ta maison en kit.

Le courant revient.

LE PÈRE, *retournant à sa tâche*: Bonne nuit Emma.

KIKI : Kiki ! Je m'appelle Kiki !

Kiki, à moitié séchée, retourne dans sa chambre.

Pastèque apparaît sur l'écran de l'ordinateur

PASTÈQUE : Tu m'as manquée.

KIKI : Toi aussi.

Elles se parlent tout en consultant leurs téléphones.

PASTÈQUE : Comment ça c'est passé chez ta tante ?

KIKI : Bien... Elle est gentille mais elle ne peut pas s'empêcher de pleurer quand elle me voit. Je lui rappelle ma mère. Depuis le temps, elle pourrait passer à autre chose . En plus je lui ressemble pas... J'irai plus, j'ai plus envie. *Silence.* Je t'ai jamais montré ma mère ?

PASTÈQUE : C'est pas elle dans votre salon ?

KIKI : Non, c'est une photo d'art. Y'en a pas d'elle dans la maison. Je t'en envoie une... Elle a un an de plus que moi dessus.

PASTÈQUE : Elle est belle... C'est dur de savoir à qui tu ressembles.

KIKI : Pas à mon père, je t'en prie!

PASTÈQUE : Pourquoi ? Il est pas affreux... Pour un vieux. T'as vu le mien ? Au moins toi il a encore des cheveux.

KIKI : ... On dort ensemble ?

PASTÈQUE : Oui...

Kiki se glisse dans son lit en gardant l'ordinateur face à elle à côté de l'oreiller. »

Extrait n°2

« Petit matin en forêt.

Pierre dépose son vélo.

Ronde. Sur le sol, sa chemise tachée de sang. La poire a été mangée.

Il se déshabille et s'étend sur le feuillage.

Repos.

La bête apparaît.

Pierre, la sent venir et la suit, les yeux à demis clos.

Elle s'approche doucement et dépose un gland sur son ventre.

PIERRE : Merci.

La bête s'ébroue et se roule sur le feuillage près de Pierre.

Il observe sa cuisse amochée.

Étrange, ta blessure s'est déplacée. J'aurais juré que tu saignais sur le flan.

La bête se couche près de Pierre toujours allongé. Pierre touche sa patte blessée.

C'est doux... Caresse. Soudain conscient de son geste il retire sa main.

Pierre rit doucement. `

A lui-même. Et alors ?

Sans se relever Pierre allume une cigarette et observe la bête collé contre lui.

D'habitude elles sont quand même nettement plus jolies.... Mais toi.... Tu m'apaises... En tout cas n'attend rien de moi, je n'ai rien à donner...il croque dans le gland, le recrache... Sale bête.

Tout en fumant il se lève guilleret, se rhabille et part sans se retourner.

La bête reste étendue le souffle tranquille. »

Extrait n°3

« 3 mois plus tard

Journée

Chambre de Kiki.

Les volets sont fermés et la porte barricadée.

Kiki est face à son ordinateur dans un amoncellement de boîtes plastiques et de cartons.

Casque sur les oreilles, elle regarde des vidéos d'un jeune japonais yami kawaii.*

Le père arrive à bicyclette.

Il entre dans la maison un colis à la main, s'arrête devant la porte de Kiki, tente d'écouter et frappe doucement.

LE PÈRE : Kiki ? *Silence.* Kiki?

Kiki enlève son casque mais ne répond pas.

LE PÈRE : Il y a un colis pour toi . Ça vient du Japon. *Silence.* Tout va bien ? Ta professeuse principale va t'envoyer les cours de la semaine.

Kiki glisse un post-it sous la porte.

URGENT MINI TAMPONS AVEC APPLICATEUR

LE PÈRE : Bien sûr ma puce... As-tu pris le temps de lire la brochure que je t'ai...

Kiki met de la musique très fort.

Le père reste dépité devant la porte et part.

Temps.

Kiki coupe le son et écoute à la porte. Silence.

Elle ouvre une petite trappe et d'une main furtive attrape le colis.

A la lumière de son ordinateur elle ouvre la boîte.

Son visage s'illumine. Elle en sort des magazines japonais et des petits accessoires. Une lettre les accompagne. Elle en goûte chaque mot puis la range soigneusement. »



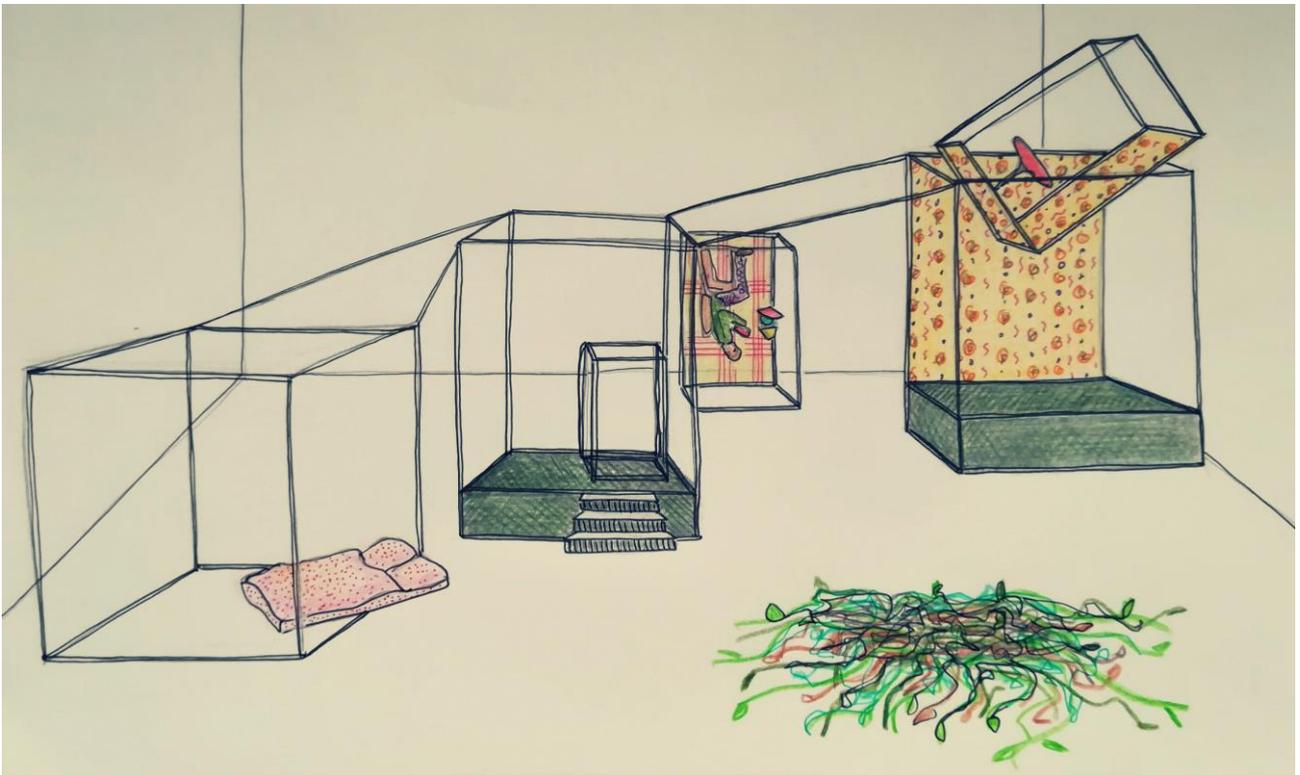
DISPOSITIF SCÉNIQUE

Scénographie

La proposition scénographique est sous tendue de deux idées principales : l'espace est habité de manière plurielle et les éléments qui s'y trouvent le dessinent sans l'encombrer.

Nous sommes partis de la maison en kit mentionnée dans le texte, qui devient progressivement la maison fantôme, espace familial délaissé, silencieux à travers lequel chaque élément souligne l'absence, la perte et le silence. Sa structure donne à voir un intérieur dénudé, sous forme de labyrinthe et de maison à tiroir.

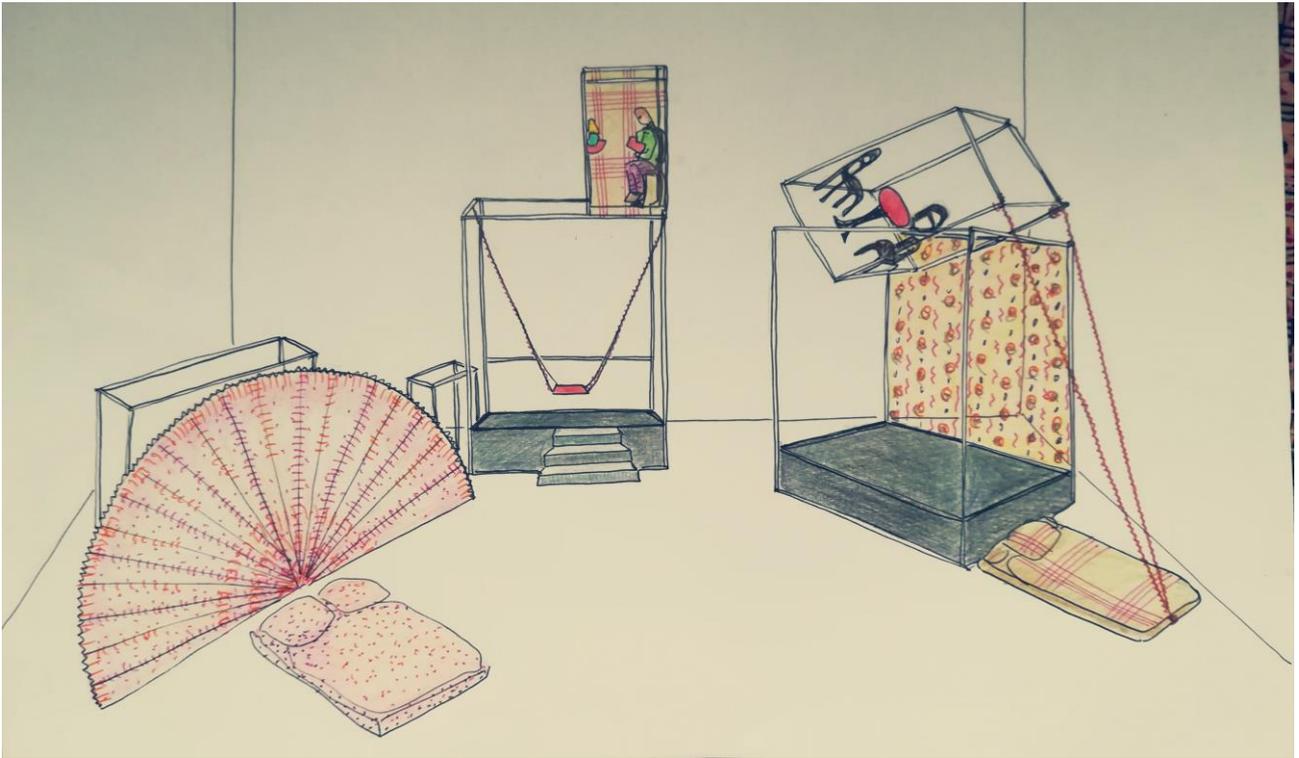
Six parallélépipèdes, mobiles et de tailles différentes permettent de faire vivre cette maison ainsi que les espaces extérieurs. Ces parallélépipèdes sont vides, ils n'existent que par leurs arêtes. Ainsi l'identité de ces espaces se définit au fil des scènes et de leur dramaturgie.



Les trois pièces les plus grandes sont la chambre de Kiki, bonbonnière kawaii, un hall avec un perron mobile, la chambre du père. Les structures glissent au sol malgré leur taille et ont la possibilité d'être reliées par des élastiques du même diamètre que les arêtes des modules/pièces, ce qui donne au spectateur l'illusion de perspectives irréelles tout en ouvrant des espaces intermédiaires intérieurs ou extérieurs (la forêt, la perspective d'une rue, l'extérieur d'un immeuble, etc.). La chambre de Kiki est construite afin de pouvoir s'écraser sur ses 4 montants, cette pièce carrée peut ainsi devenir un losange dans deux sens.

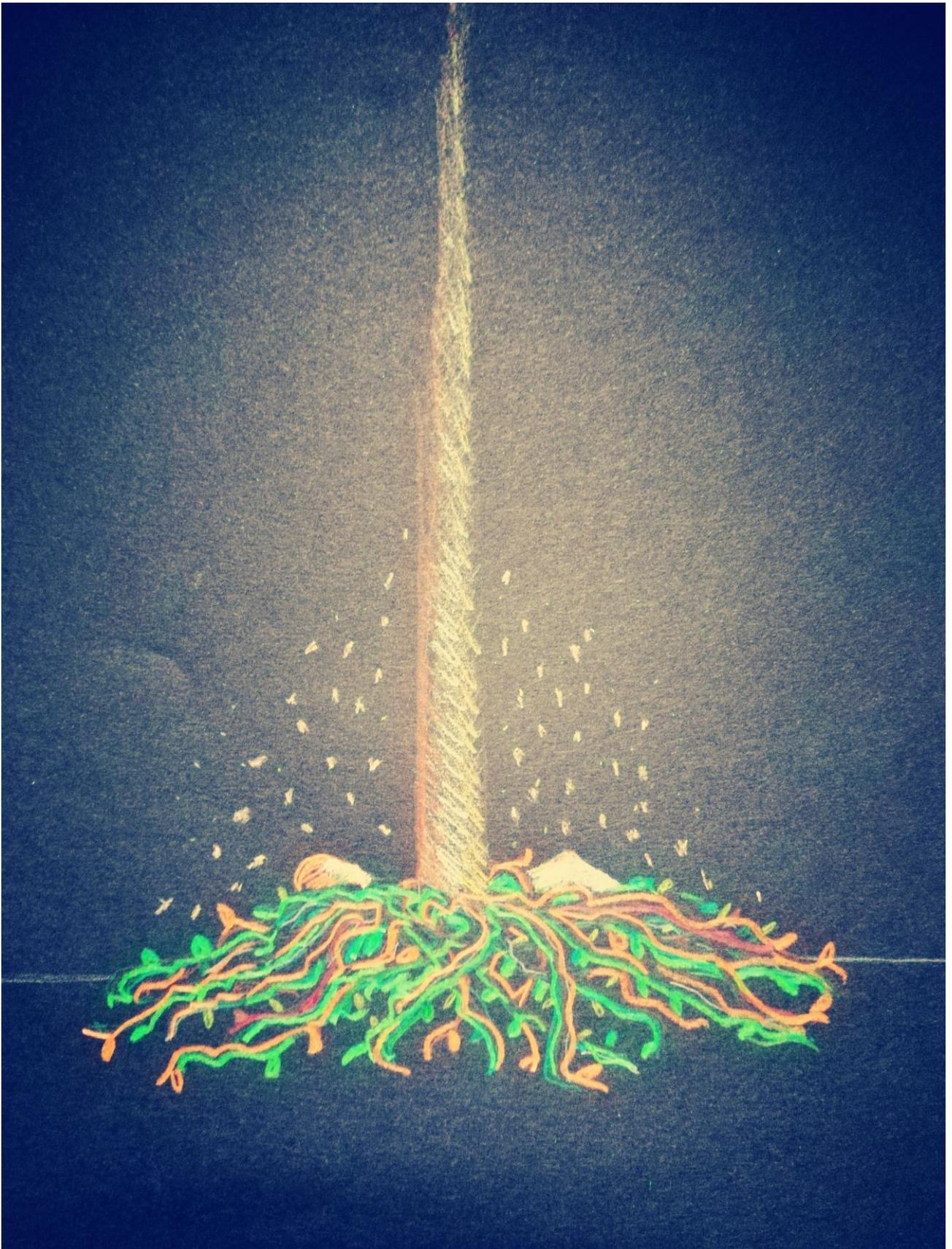
Les deux autres pièces sont des parallélépipèdes plus petits, le salon et la cuisine. Elles sont plus petites, dotées de possibilités de mouvements et bascules au sommet des pièces porteuses. Un système de charnières, de poulies et d'amarrage rend possible ces manipulations tout en évoquant les travaux de la maison. Les deux structures porteuses sont dotées de planchers surélevés (entre 30 et 50 cm), ce qui crée différents niveaux de sols et permet d'abriter l'ensemble des éléments présents ponctuellement

sur scène. Des trappes et larges tiroirs dissimulent les lits, la forêt ainsi que les divers tentures, écrans et autres accessoires.



Des espaces concrets et oniriques naissent puis se volatilisent à vue. La forêt est l'espace organique du dépouillement, déconnecté du lien social. A l'architecture géométrique et compartimentée de la maison s'oppose l'enchevêtrement, l'asymétrie et les perspectives sans fin du monde végétal. Elle est, pour le père, le lieu de l'effacement, de la disparition et pour la bête un espace de liberté, de mouvement et de mutation. Cet élément sera construit avec l'éclairage intégré.

L'espace n'est jamais arrêté et n'a de cesse de se transformer. Il est en mouvement, au même titre que les personnages qui l'habitent.



ACTIONS DE MEDIATION CULTURELLE AUTOUR DU SPECTACLE

La compagnie Ginko mène de nombreuses actions culturelles sur les territoires qu'elle habite. A travers cette création, plusieurs thématiques sont à explorer lors de l'accueil du spectacle.

Est déjà prévu un cycle d'atelier en partenariat avec le Quai des Arts à Argentan dans le cadre de la résidence de la Solitude des mues.

A destination d'un établissement scolaire de second degré (adaptable à tout public adolescent)

Il s'agit de comprendre la **place que les réseaux sociaux peuvent prendre chez les adolescents** et plus particulièrement de quelle manière cela peut représenter un appui dans leur construction sociale mais aussi un espace d'isolement, de fantasme et d'illusion. Comment et pourquoi s'inventer une autre vie grâce à l'image ? Travail sur le *fake*, l'artifice, l'artistique ? Quelle place ces avatars tiennent réellement dans nos vies ? Nous aborderons ces **nouvelles narrations** à partir de nos smartphones pour questionner ensuite l'écho que cela peut avoir sur un plateau.

Le format est organisé de la manière suivante à Argentan et peut se décliner de différentes façons : une présentation d'une étape de travail lors de notre résidence , suivie d'un atelier sur plusieurs semaines et d'une restitution du travail dans l'établissement ou au Quai des Arts.

Lors des tournées à venir du spectacle, la compagnie proposera un dossier pédagogique et se mettra à disposition pour organiser des actions autour de la présence de la compagnie.

LA SOLITUDE DES MUES, CREATION NORMANDE

Résidences en Normandie :

Avril 2022 : Théâtre Etincelle, Rouen

Novembre 2022 : La Cidrerie, Beuzeville

Février-mars 2023 : Quai des Arts, Argentan

Avril-mai 2023 : Théâtre Etincelle, Rouen

Dates en Normandie :

Mai 2023 : Théâtre Etincelle, Rouen

Saison 2023/2024 :

Quai des Arts, Argentan

Rayon Vert, St Valéry en Caux

Pistes en cours : CDN de Rouen, Le Volcan scène nationale du Havre, L'Éclat à Pont Audemer...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

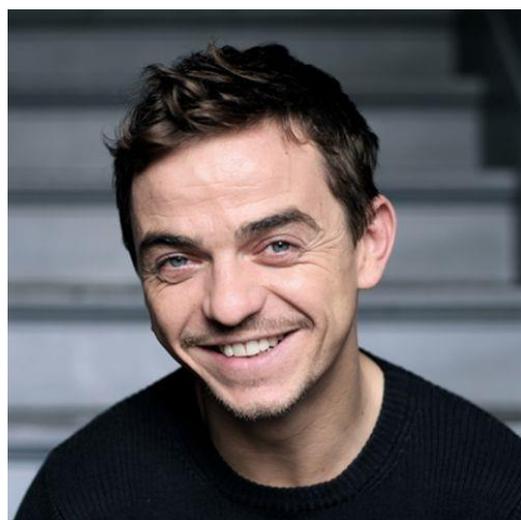
NAEMA BOUDOUMI – Autrice - Metteuse en scène (la Forêt)

Titulaire d'un master d'Arts du Spectacle option Ethnoscénologie, elle se forme à l'Atelier International Blanche Salant et aux Ateliers du Sudden. Elle fonde la Compagnie Ginko en 2010 et crée en collaboration avec Arnaud Dupont son premier spectacle *Wanted, ou l'histoire de l'enfant du fromager*. Son deuxième spectacle *Sensitives* créé à Mains d'Oeuvres, a été finaliste du Prix Paris Jeunes Talent 2012. Abordant le thème du corps féminin il a fait également objet d'une création/cabaret à la Maison d'Arrêt de Versailles avec plusieurs détenues femmes. Naéma Boudoumi collabore ensuite à l'écriture de *L'Acide rougit le chiendent* de Lauriane Goyet pour la Cie Acrobatica Machina, et devient finaliste du prix d'auteur NIACA 2013 à Cannes. En 2016 elle présente sa troisième création, *Juanita, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'Hommes* au Théâtre de Belleville et au Théâtre-Paris-Villette- Grand Parquet et bénéficient de plusieurs résidences à l'Espace Périphérique (Parc de la Villette-Ville de Paris). Parallèlement depuis 2014 elle assiste à la mise en scène Lila Derridj pour la création du solo dansé *Une Bouche*, soutenu par l'Association Regard et Mouvement, Hostellerie de Pontempeyrat, le Centre National de la Danse et au Palais de Tokyo pour le festival Do Disturb. En 2019 elle crée *Daddy Papillon, la folie de l'Exil*, aux Plateaux Sauvages et devient Lauréate de l'Association Beaumarchais-SACD catégorie Mise en Scène. Le spectacle sera prochainement diffusé au Théâtre de la Tempête en mai 2021 et a fait l'objet de plusieurs projets de territoires en Normandie et Île de France.



ARNAUD DUPONT — Auteur- Comédien (Le père)

Formé au métier de comédien par Raymond Acquaviva, Arnaud Dupont est remarqué sur la scène du Théâtre 13, notamment dans *Le Cas de la famille Coleman* de Claudio Tolcachir mis en scène par Johanna Boyé. Il intègre la Cie Ginko en 2011 pour la création de *Wanted* dont il co-signe l'écriture avec Naéma Boudoumi avant de mettre en scène le spectacle. Son parcours de comédien prend ensuite le dessus. Il est sollicité par Alexis Michalik pour la création du *Cercle des Illusionnistes*, pièce couronnée par trois Molières en 2014. Marc Citti écrit pour lui le rôle de Swann dans *Les Vies de Swann* dont la tournée fut interrompu par le confinement et il retrouve Johanna Boyé et le Théâtre 13 pour la mise en scène de *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, spectacle trois fois nominé aux Molières 2018. On pouvait le voir cette saison sur scène dans *Daddy Papillon La folie de l'exil* de Naéma Boudoumi et à l'écran dans *Mademoiselle de Jonquières* d'Emmanuel Mouret. Arnaud Dupont participe régulièrement à l'écriture des projets qu'il défend sur scène ou devant la caméra. C'est le cas avec le cinéaste Luc Battiston dont il est le fidèle collaborateur depuis ses débuts mais aussi avec Naéma Boudoumi. *La Solitude des mues* sera la seconde pièce qu'ils écrivent ensemble et dans laquelle il jouera.



ELISE BJERKELUND REINE — Circassienne (La bête)

Elise Bjerkelund Reine (circassienne) a obtenu son diplôme du Centre National des Arts du Cirque en 2013. Elle s'est spécialisée dans le trapèze et la contorsion. En mélangeant le théâtre, la danse, l'art de la performance et les techniques du cirque, elle a développé une expression personnelle dans ses recherches. Au cours des années en tant qu'artiste active, elle a participé à la création de la compagnie danoise de cirque/performance *tanter/vixen*, *Ninjas norvégiens*, *silhuetter på stranden* et *phobator*. Elle a travaillé pour plusieurs compagnies dans toute l'Europe telles que *Le guetteur*(FR), *Side cirque kunst*(IT), *Opera de Rouen/David Bobee*(FR), *Det lille mekaniske peslopirkuset/Bærum kulturhus*(NO), *Burnt out punks*(SE) og *Ateneu Popular 9barris/MyLaika/ even the darkness/fins i tot la foscior*. Actuellement, elle est en tournée avec la compagnie danoise *Glimt* avec la performance *Bohr*, sur le physicien danois Niels Bohr. Elle est également directrice artistique du festival expérimental de cirque *Feral*.



CLARA PAUTE — Comédienne (Kiki)

Formée à l'ENSATT à Lyon ,(2017/2020) Clara Paute, travaille avec Olivier Maurin, La Cordonnerie, Phia Ménard, Philippe Delaigue, Georges Lavaudant, Frédéric Fonteyne.. En juillet-août 2021, elle joue dans *Nuestros cuerpos sin memoria*, à Lima, Pérou, une pièce de Baptiste Amman traduite en espagnol et mis en scène par Sarah Delaby-Rochette, avec 5 acteur.ices péruvien.nes.

Pièce reprogrammée au festival *Temporada Alta* en février 2022 à L'Alliance française de Lima. Aujourd'hui elle participe à la création de plusieurs spectacles, *Nana* une adaptation du roman d'E.Zola mis en scène par Lucille Lacaze, *Les Oublieux.ses* écrit et mis en scène par Raphaël Gautier, programmé au théâtre de L'Elysée à Lyon en février 2022 et *Trace*, texte de Nicole Couderc mis en scène par Gilles David, programmée à la MAC de Créteil en décembre 2022.



SHANNEN ATHIARO-VIDAL — Comédienne (Pastèque)

En 2016, elle intègre le Conservatoire Municipal du 18^{ème} arrondissement de Paris, sous la direction de Jean-Luc Galmiche. Elle intègrera ensuite en 2019 l'ESCA du Studio d'Asnières. C'est durant cette première année qu'elle assiste Hervé Van Der Meulen à la mise en scène de *La Maison d'Os* (Théâtre Montansier, Versailles). A l'ESCA, elle travaille sous la supervision entre autre de Jean Louis Benoît, Céline Samie ou encore Charly Breton. En 2022, elle est à l'affiche de *Jellyfish* de Jean-François Auguste(CDN de Caen), *Paranoïd Paul* de Luc Cerrutti (aux Plateaux Sauvages) et *La mécanique du temps* du Collectif Ex-Nihilo (à la Comédie Saint Michel).



ANNA RODRIGUEZ — Mouvement chorégraphique

Née en Catalogne, Anna Rodriguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques. Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone, elle intègre l'école de Maurice Bejart / Mudra à Bruxelles. Par la suite, Anna Rodriguez danse pour les compagnies de renommé international telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Mathilde Monnier, Toméo Vergés, Samuel Mathieu... Depuis septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini au sein de laquelle elle met en place une méthode de travail propre pour aborder le mouvement dansé en tenant compte de la singularité corporelle de chacun en liaison avec leur agrès. A travers les ateliers de recherche et de composition chorégraphique, elle conçoit et met en piste pour l'Académie Fratellini entre autres : *Bestioles* avec Alexandre Fournier, Mathias Pilet et Malte Peter / Festival Circa à Auch, *C'est déjà commencé* / Cirque de Noël, Pedras / création de fin d'études et 6e édition du Festival des Arts du Cirque, *À table !* / Apéro Cirque... Par ailleurs, Anna Rodriguez, chorégraphie et collabore auprès d'artistes et des compagnies professionnelles de cirque telles que : Les Objets Volants / Malte Peter 2014- 2015, Cie Avis de Tempête / Louise Faure 2015-2016, Cie. Basinga / Tatiana-Mosio Bongonga 2016- 2017, Cie. Azeïn / Audrey Louwet 2017... Auteure et chorégraphe au sein de la Cie. Idem Collectif sur le diptyque cirque chorégraphique « *Comme ça* » et « *Tel quel* » ouvrages soutenus par Processus Cirque-SACD 2016-2017.

DELPHINE CIAVALDINI — Scénographe Plasticienne

Delphine Ciavaldini débute sa carrière dans les années 90 en tant que costumière dans les théâtres londoniens. Elle intègre l'International Umbrella Dance Festival, la compagnie de Matthew Bourne AMP (Swann Lake du film Billy Elliot) ainsi qu'un grand nombre de productions du West-End, le Old Vic Theater, puis l'English National Opéra sur l'ensemble de son répertoire. En 2000, elle déménage en Corse et découvre les compagnies de théâtre insulaires tournées vers les textes et mises en scène contemporaines. À la création des costumes se joint celles des scénographies.

En 2004, elle s'installe à Paris et commence à travailler en Europe et dans le monde. Elle ramène parallèlement plusieurs spectacles londoniens à Paris pour le compte du théâtre du Chatelet, notamment *On the Town* de Bernstein, pour lequel elle est chef accessoiriste. En 2009, elle entame une collaboration avec la photographe Zoé Forget. Ensemble elles forment *Les Épines Fortes*, sont finalistes du prix Picto en 2010 et réalisent dans les dix années qui suivront de nombreuses séries photographiques portées sur l'intime et l'imaginaire. En 2011, elle fonde l'association Feydra Tonnerre qui deviendra plus tard Aka Kairos. Depuis 2012, Delphine Ciavaldini développe un travail plastique sous forme de larges installations d'art contemporain qui s'apparentent à des environnements où l'espace est donné en expérience au visiteur. Une vingtaine de pièces en France et à l'international sont à son actif, de la Roumanie au Kazakhstan, incluant la Documenta de Kassel en 2017, les nuits blanches parisiennes aux Archives Nationales en 2019 et la Cité Internationale de la tapisserie d'Aubusson en 2020.

LUC BATTISTON — Créateur vidéo

Après avoir été critique pour divers magazines culturels ou traducteur de films de patrimoine pour la cinémathèque française, il réalise en 2013 son premier court-métrage de fiction, "Amoureux Solitaires", prix qualité du CNC et sélectionné dans plusieurs festivals de renom en France (Clermont-Ferrand ou encore Côté Court, Pantin) et à l'international, notamment aux États-Unis. Son second film "Si la photo est bonne" bénéficie également d'une très belle vie en salles (de la Cinémathèque française, en passant par le MK2 Beaubourg, au 104, au Festival du film de Cabourg, mais aussi en Espagne, au Portugal, en Italie, au Brésil, en Lituanie, etc.) Il y questionne les notions de fantasme et de rêve. Avec "Mon Cœur s'invente des souvenirs", film plus expérimental, tourné en pellicule l'été 2019 et en cours de montage, il met en image les rêves éveillés d'une femme qui fantasme sur un inconnu. Il est actuellement en développement de son premier long-métrage.

THOMAS BARLATIER — Créateur Sonore et Musicien

Après une formation chez Pro Musica puis au Conservatoire National de Région de Marseille, dans la classe de Régis Campo, Thomas Barlatier commence son parcours de musicien. Sideman dans divers groupes et un passage en solo dans l'univers du hip-hop (Oaristys), c'est aujourd'hui au sein de La Lune Urbaine productions que Thomas Barlatier fait ses armes de vidéaste, graphiste et compositeur pour le cirque et la danse. Il rejoint la Cie Ginko en 2017 et compose la musique d'*Une Bouche*, solo chorégraphique de Lila Derridj au Centre National de la Danse puis de Daddy Papillon, la folie de l'exil de Naéma Boudoumi.

CHARLOTTE GAUDELUS- Créatrice lumière

Diplômée d'une licence en arts du spectacle en dramaturgie et mise en scène contemporaine à l'université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute dans le milieu théâtral en tant qu'assistante metteur en scène auprès d'Audrey Sourdive et de Nabil Massad. C'est ensuite qu'elle se tournera vers la lumière et commencera sa formation de régisseuse dans une salle de concerts parisienne, le Point Ephémère. Elle continuera à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles comme le Théâtre de l'Épée De Bois ou encore La Loge. Elle se fidélisera ensuite au Théâtre de la Cité Internationale ainsi qu'à la Maison Des Arts de Créteil tout en commençant à se diriger de plus en plus vers la création lumière avec le théâtre en signant les créations lumières de la compagnie le Dahu – *Poupées, Fabulous*-. Elle éclairera également des projets performatives avec la compagnie Mahu dirigé par Mathieu Huot ou encore le spectacle *Une Bouche* mit en scène par Lila Derridj. Elle continuera avec le jeune public en collaborant avec Alice Zeniter avec le spectacle *Un Ours of course* pour aller de plus en plus vers la marionnette en travaillant avec Carine Gualdaroni avec la compagnie Juste Après -*Mue, Ride*- ou encore Claire Heggen avec le Théâtre Du Mouvement -*Aeterna*- .

SARAH TOPALIAN — Créatrice Costumes

Après son diplôme de Costumière - Styliste - Modéliste à l'ESMOD Paris, Sarah travaille au sein de plusieurs projets au théâtre et au cinéma. Elle intègre la Cie Ginko en 2010 et collabore depuis sur toutes les créations de Naéma Boudoumi. Au cinéma elle travaille avec Bertrand Mandico depuis 2009 et signe la création costumes du film « *Les garçons sauvages* » .

LA COMPAGNIE GINKO

La Cie Ginko est née en 2010 en Île de France et a depuis 2015 investi le territoire Normand à Rouen. Fondée par Naéma Boudoumi, la ligne artistique la compagnie se situe dans l'interdisciplinarité à l'image de la diversité sociale et culturelle présente dans ses créations . Rompre l'isolement, solliciter l'imagination de spectateur, rassembler différentes communautés autour de problématiques sociales et culturelles. La compagnie GINKO base ses recherches sur la notion de famille, d'appartenance, sur l'exclusion et la violence mais aussi le corps, la transmission et la santé.

Nous puisons notre inspiration dans la sociologie et l'observation participante. La compagnie GINKO propose avec chaque création des projets de transmission. En 2022 elle compte quatre créations originales dont une jeune public.

CONTACTS

Naéma Boudoumi

06 60 72 62 94

cieginko@yahoo.fr

LE BUREAU DES FILLES

Administration :

Morgane Janoir

Tel : 07 64 35 7379

Mail : janoir.production@gmail.com

Diffusion :

Marie Leroy

Tel : 06-50-44-59-24

Mail : marieleroy.production@gmail.com

Association Ginko

82, Rue Jeanne D'Arc Centre 138

76000 Rouen

Siret : 502 630 874 000 43

